

## **Le cœur brisé et le nom des étoiles**

### **D'où est-Il ?**

Beaucoup de ceux qui rencontraient Jésus étaient déconcertés face à son mystère. Ils se demandaient d'où pouvait lui venir ce qu'Il était, ce qu'Il faisait, ce qu'Il disait.

« Il alla dans son pays, et il enseignait les gens dans leur synagogue, de telle manière qu'ils étaient frappés d'étonnement et disaient: 'D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles? N'est-il pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères: Jacques, Joseph, Simon et Jude? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes chez nous ? Alors, d'où lui vient tout cela ?' Et ils étaient profondément choqués à cause de lui. » (Mt 13,54-57)

« Quelques habitants de Jérusalem disaient: 'N'est-ce pas lui qu'on cherche à faire mourir? Le voilà qui parle ouvertement, et personne ne lui dit rien! Les chefs du peuple auraient-ils vraiment reconnu que c'est lui le Messie? Mais lui, nous savons d'où il est. Or, lorsque le Messie viendra, personne ne saura d'où il est.' » (Jn 7,26-27)

Dans l'épisode de l'aveugle-né, les pharisiens disent à l'aveugle guéri : « 'Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est.' L'homme leur répondit : 'Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. (...) Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.' » (Jn 9,29-33)

Jésus se manifeste comme présence extraordinaire parmi les gens. Il fait des miracles, s'exprime avec une sagesse jamais entendue, exerce sur les foules une attirance qui les entraîne à Le suivre, à être suspendues à ses lèvres. Alors surgit la question : D'où Lui vient tout cela ? D'où est-Il ? Car on voit et on entend un homme comme tout le monde, mais qui s'exprime, qui agit, qui est d'une manière telle que ce qu'on reçoit de Lui dépasse infiniment ce que chaque être humain, même exceptionnel, peut être ou donner. D'où peut-Il nous transmettre tout cela ? D'où vient-Il Lui-même pour être ce qu'Il est ?

Tous, pauvres gens ou chefs pharisiens, sentent brûler en eux ces questions face au mystère-Jésus. Même Pilate est tourmenté par cette question : « Les Juifs lui répondirent : 'Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est prétendu Fils de Dieu.' Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans son palais, et dit à Jésus : 'D'où es-tu ?' Jésus ne lui fit aucune réponse. » (Jn 19,7-9)

Chacun cherche donc à résoudre l'énigme, à trouver une réponse à la question que le mystère du Christ suscite : « D'où est-Il ? » Ceux qui se rangent contre Jésus le font pratiquement en niant la réalité de la question, en niant la question qui surgit puissamment en eux, en contredisant leur propre soif de vérité, et en se répondant que le mystère de l'origine de Jésus ne se pose pas, car tout le monde sait d'où Il est. Il est de Nazareth, Il est le fils de Joseph et de Marie, Il vient d'une famille dont on connaît par leur nom frères, sœurs et cousins. La question de son origine est une fausse question. Et du moment que la question sur le mystère de Jésus ne peut et ne doit pas se poser, car la réponse est déjà évidente et n'est pas mystérieuse, cela veut dire que le mystère de Jésus n'est pas un mystère, qu'il ne doit pas l'être. Son origine est trop humaine pour expliquer la manière extraordinaire avec laquelle Il est présent et s'exprime. Donc, sa présence ne peut pas être extraordinaire, et si elle le semble, il doit y avoir un mensonge, une tromperie.

Dans ce piège tombent autant les sages et instruits pharisiens que les rustres habitants de Nazareth. Ils sont d'accord pour se répondre : Comme Jésus est trop humain, Il ne peut pas venir de Dieu.

### **Mystère d'humanité**

Et c'est ici le point crucial aussi pour nous. Au temps de Jésus, le fait qu'Il venait de Nazareth, qu'Il avait vécu une vie humaine très ... humaine, très normale, et qu'Il continuait à vivre assez normalement, à manger et à boire comme tout le monde, à participer aux mariages, aux banquets, à la vie normale de la piété juive, etc., « prouvait » qu'il n'y avait pas de mystère en Lui. Et pourtant, c'était justement cela le cœur du mystère de Jésus, du mystère en Jésus.

Ce qui aux yeux des scribes et des pharisiens niait le mystère était en réalité le cœur du mystère en Lui. L'erreur et l'aveuglement des pharisiens consistaient dans le fait de confondre l'origine de Jésus avec le lieu de son arrivée, de réduire l'origine du Christ au lieu de sa présence, alors que le mystère de Jésus était justement qu'Il introduisait dans le lieu de sa présence le Lieu de son origine, qu'Il introduisait dans le temps son origine éternelle, qu'Il vivait dans les limites de la condition humaine l'infini de sa condition divine. Pour les pharisiens, et pour les habitants de Nazareth, ou bien Jésus venait de Dieu, et ne devait pas venir de Nazareth, ou bien Il venait de Nazareth, et donc ne pouvait pas venir de Dieu. Ils ont raté ainsi ce que les pauvres et les petits ont accueilli : le mystère de la conjonction de l'origine divine avec la présence humaine.

Pour les pauvres, pour les simples, comme l'aveugle-né, le fait qu'un homme se révélait à eux comme venant de Dieu les remplissait d'étonnement, d'émerveillement, de joie. Ils accueillaient en cela le mystère de Jésus, et ils n'essayaient pas de le réduire, de l'effacer, de le disséquer en disant : Jésus doit être ou bien ceci ou bien cela, autrement je ne peux pas croire en Lui. Au fond, les pauvres de cœur ont permis au mystère du Christ de demeurer mystère, un mystère évident, auquel on ne devait pas imposer des conditions, car les conditions que l'homme impose au mystère de Dieu sont toujours plus petites que le mystère lui-même et finissent par le nier sans le comprendre, sans pouvoir le saisir.

Or, que se passe-t-il en ceux qui n'imposent pas de conditions au mystère du Christ, en ceux qui n'imposent pas l'alternative de l'humanité ou de la divinité de Jésus ? La nature absolument unique du mystère du Christ peut les toucher, peut entrer dans leur vie. La nature unique du mystère de Jésus est que l'origine divine s'exprime dans la présence humaine, et donc que l'humain devient expérience et expression du divin, de l'infini, de l'éternel. Le fait que le Christ vient de Dieu s'exprime dans l'humain, et cela rend l'humain à sa vérité originelle, car l'humain aussi vient de Dieu et est fait pour Dieu. Le mystère du Christ que nous pouvons accueillir, si nous Lui permettons de le vivre pour nous et en nous, est l'humain vécu dans sa vérité, dans sa beauté, dans sa nouveauté absolue, celle qui vient des mains de Dieu dans son acte continu de créer toutes choses. Pour nous, la nouveauté est notre humanité vécue par Jésus, donc la présence du Christ vivant notre humanité. Pour nous, la nouveauté est le corps du Christ, le corps humain et divin du Christ qui demeure présent dans l'Église.

Cette nouveauté commence dans l'événement du Christ qui a fait sienne notre humanité, et Il l'a faite sienne en toute simplicité, en toute pauvreté. Ce choix de Dieu, l'Incarnation, cœur du mystère du Christ, transforme tout, même tout ce qui ne change pas. Par le fait même qu'Il l'a vécue, notre humanité est un mystère de nouveauté et de beauté que nous sommes appelés à voir, à reconnaître, et à vivre avec une conscience nouvelle.

### **Les cœurs blessés et toutes les étoiles**

Je suis toujours frappé, quand je prie le psaume 146, par deux versets qui se suivent : « [Le Seigneur] guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures. Il compte le nombre des étoiles, il donne à chacune un nom. » (Ps 146,3-4)

La première fois que j'ai pris conscience de ce qui est exprimé dans ces deux versets, en priant les Vêpres dans un avion, j'ai ressenti une forte émotion.

Car c'est incroyable, ce que dit ici ce psaume ! Notre Dieu est un Dieu qui s'occupe de chaque blessure de notre cœur, et en même temps, il connaît par son nom chaque étoile du firmament ! Si nous étions vraiment conscients de cela, imaginez-vous quel sentiment nous aurions de la réalité, de toute la réalité ! Imaginez-vous comment nous regarderions avec un sentiment d'unité et de totalité chaque détail de toute la réalité !

Car il y a quelque chose qui met en relation la blessure de mon pauvre et petit cœur avec toute la réalité, avec les dernières étoiles de la dernière galaxie de l'univers. Mais pas dans un sens panthéiste, ou matérialiste, ou spiritualiste ; pas dans un sens qui nivellerait tous les êtres et nous noierait dans l'univers comme des grains de poussière. Car ce qui fait l'unité, ce qui fait la relation entre mon cœur et les étoiles n'est pas la matière, et non plus l'esprit, mais Quelqu'un, un TU immense et pourtant si proche et familier qu'Il connaît la plus petite souffrance du plus petit cœur humain, même celles dont nous ne sommes pas conscients nous-mêmes !

Et cela nous révèle le mystère de notre cœur et le mystère de chaque cœur humain. Notre cœur a un besoin de guérison, de consolation, d'unification (car le cœur brisé a besoin de retrouver son unité, son intégralité), un besoin de Salut qui peut nous venir seulement de Celui qui connaît le nombre et le nom de toutes les étoiles, car c'est Lui qui les fait une par une. Mon cœur a besoin de Lui, ne peut être soigné, guéri et unifié que par Lui. Et chaque cœur humain de même : il a besoin de Celui qui est tellement Personne, qui est tellement un Sujet en relation, qu'il donne un nom même aux étoiles qui ne peuvent pas Lui répondre, parce qu'Il les crée dans la Relation trinitaire qu'Il est, et c'est comme s'Il voulait parler de chaque étoile aux autres Personnes de la Trinité, parce que chaque atome de la réalité créée est pour Lui un don qu'Il échange avec les Autres. Seulement un tel Dieu peut satisfaire la soif de notre cœur, et le guérir de sa solitude, de sa misère, de son mal.

Et Dieu ne soigne pas notre cœur comme si nous étions une des milliards d'étoiles du firmament. Il est attentif à chaque cœur et à chaque blessure de chaque cœur, comme Il est attentif à *toutes* les étoiles de l'univers, à toute la création. Parce que Dieu engage dans l'attention envers chaque cœur humain toute sa Personne, tout ce qu'Il est. Il se penche sur la petite blessure du plus petit cœur comme Dieu Créateur de toutes les étoiles, parce qu'Il engage dans la relation avec chacun de nous tout ce qu'Il est, Il s'engage Lui-même, Il se compromet Lui-même. C'est son « Moi » qui nous est « Tu ». Son « Moi » est « Tu » pour nous parce qu'Il ne se limite pas à engager envers nous sa puissance, ses dons, sa sagesse, et même pas seulement son amour. Il s'engage Lui-même, tout Lui-même.

C'est cela le mystère du Christ, le mystère qui tracassait tout le monde, parce qu'en sa présence toute humaine et simple au milieu des gens, cette présence qui était toute proche des cœurs brisés et malades, qui était pleine d'une compassion infinie, se révélait aussi sa nature divine de Créateur de l'univers.

Le Christ est vraiment le Dieu qui « compte le nombre des étoiles et donne à chacune un nom », qui vient personnellement « guérir les cœurs brisés et soigner leurs blessures ». Lorsqu'il ressuscite le fils unique de la veuve de Naïn, que fait-Il sinon de mettre toute sa puissance divine au service de sa compassion pour le cœur brisé de cette maman ? (cf. Lc 7,11-17)

Tout ce mystère est annoncé et révélé au début de sa mission :

« Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : 'L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.

Alors il se mit à leur dire : 'Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.' » (Lc 4,16-21)

C'est à Nazareth que ce mystère est annoncé, c'est-à-dire là où il est évident à tout le monde que Jésus est vrai homme, qu'il n'est pas un ange qui fait semblant d'être homme comme l'ange Raphaël qui accompagne Tobie. C'est face à son humanité simple, quotidienne, notre humanité simple et quotidienne, que nous sommes appelés à voir et reconnaître le Dieu des étoiles qui se fait, comme dirait saint Augustin, plus intime et intérieur à nous que nous-mêmes, plus proche de notre cœur que nous ne le sommes nous-mêmes.

### **La réalité est positive**

Mais il y a un aspect ultérieur que ces versets du Psaume 146 nous aident à reconnaître. Lorsque Celui qui fait toutes les étoiles se penche sur notre cœur, devient l'intime de notre cœur, de la blessure de notre cœur assoiffé de vrai bonheur, c'est toute la réalité qui, avec Lui et par Lui, nous devient amie, se révèle comme positive, amie de notre cœur, comme imprégnée de la même compassion avec laquelle Dieu se révèle à notre cœur en le soignant. Elle devient toute témoin de la compassion de Dieu pour notre cœur. Si le Dieu qui crée l'univers se fait un TU pour notre cœur, se révèle comme ami de notre cœur, par ce fait même Il ouvre les yeux de notre cœur pour reconnaître que tout est positif, que toute la réalité créée doit être positive, malgré les apparences. Toute la réalité est un don de Dieu à notre cœur.

Notre cœur qui se laisse toucher par Dieu, guérir par Dieu, qui Lui permet de soigner sa blessure, devient capable de reconnaître que tout est positif, parce que tout est fait par Celui qui aime notre cœur. Dans le mystère de l'amour du Christ, l'expérience de la consolation du cœur, l'expérience que Dieu seul répond au besoin de notre cœur blessé et brisé, ouvre à un regard nouveau sur tout l'univers.

Tout devient positif et familier, même l'étoile la plus lointaine et invisible de l'univers. Mais surtout, cette expérience nous révèle que chaque cœur humain est positif, est une réalité bonne, car chaque cœur est objet de la compassion de Dieu en Jésus Christ. L'intimité familière du Christ qui soigne et guérit notre cœur nous rend intime et familier chaque cœur humain, chaque personne humaine, bien plus que les étoiles.

L'humanité nouvelle que le Christ rend possible dans et par son Église est la communion des cœurs soignés par la compassion de Dieu. Et cela transfigure toute circonstance négative et douloureuse de la vie. Seulement ainsi le mystère infini de l'Incarnation du Verbe de Dieu, le mystère de Noël que nous allons bientôt célébrer, peut devenir expérience de vie pour nous et entre nous.